

spirit



À L'ÉTUDE
Conception
des machines

**LIAISON DU
PANAMA**
Rénovation de l'autoroute

**ALIMENTER
LES FOURS**
La sidérurgie en France

SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE AVEC LA PELLE EC220E



Ce n'est pas parce que les conditions d'un chantier sont difficiles que votre travail doit l'être. Équipée du moteur éco-énergétique Volvo D6 Étape IV/Tier 4 Final, la nouvelle pelle Volvo EC220E est un exemple de sobriété, de maniabilité et d'aisance tout en puissance, quelle que soit la tâche à accomplir. La cabine a également gagné en confort. Avec son interface utilisateur remaniée et la simplification des commandes, vous pouvez vous concentrer véritablement sur la productivité. Même l'entretien de routine est plus facile et plus sûr, grâce à des filtres désormais regroupés et accessibles depuis le sol. Si en plus vous songez à l'excellente garantie et au remarquable service après-vente, vous saurez à quel point vous avez bien fait de choisir la Volvo EC220E.

Élargissez votre horizon.
www.volvoce.com



VIDEO http://open.to/a/SP_EXC-E_B

Volvo Construction Equipment



BIENVENUE



Entretien des machines Volvo chez le concessionnaire Payant PACA dans le Sud de la France



Nos concessionnaires constituent l'un des atouts les plus précieux de Volvo CE

Dans ce numéro, l'importance de nos concessionnaires à travers le monde est un thème récurrent. Ils ne vendent pas seulement des machines mais travaillent dur afin de comprendre nos clients et leurs activités, servant ainsi leurs intérêts au mieux. Notre reportage page 16, réalisé au Royaume-Uni, montre bien leur rôle crucial. En effet, Simon Milligan de SM Plant est apprécié par ses clients, qu'il s'agisse de petites ou de grandes entreprises, pour ses conseils en matière d'achat et la manière dont tirer le meilleur profit des machines.

Plus loin, page 28, nous vous emmenons dans le Sud de la France où Olivier Marziano, du concessionnaire Payant PACA, insiste sur l'importance d'un entretien régulier afin que nos machines ne faillissent pas à nos clients en tombant en panne. La photographie en haut de cette page est un cliché de l'atelier de Payant PACA.

De l'autre côté du monde, dans notre récit principal sur le Panama (p. 10), le concessionnaire Comercial de Motores met particulièrement l'accent sur la formation des conducteurs. Les clients de CDM affirment vraiment remarquer l'impact positif que des conducteurs bien formés peuvent avoir sur un projet.

Nos concessionnaires apportent une contribution essentielle à notre engagement actuel de satisfaction des attentes de nos clients et de la société, ainsi que celles de nos partenaires commerciaux en matière de qualité, de sécurité et de protection de l'environnement. L'ensemble des valeurs fondamentales du Volvo Group sont soulignées dans notre interview phare, page 6, de Jonas Jademyr, Senior Vice President Core Value Management de Volvo CE.

Ce numéro contient également un mélange d'interviews et de récits de chantiers provenant de diverses parties du monde, notamment de la Corée du Sud (p.20) et de l'Italie (p.24), ainsi qu'un aperçu du développement d'une nouvelle gamme de machines, le compacteur d'asphalte Volvo DD105 (p.36), qui a fait sa première apparition lors du salon Intermat qui s'est récemment tenu à Paris.

Pour des vidéos exclusives et des photographies supplémentaires, la version numérique et gratuite du magazine est maintenant disponible pour le téléchargement sur tous les appareils iPhone et Android, ainsi que sur iPad. Des reportages vidéos sont aussi disponibles sur le site Web *Spirit*. Peu importe votre support de lecture (la version imprimée est proposée à notre public international en 13 langues), faites-nous part de vos commentaires sur Facebook ou Twitter ou en nous envoyant un e-mail. Les coordonnées de contact sont présentées dans la colonne de gauche. Rien ne pourrait être plus simple. ☺



THORSTEN POSZWA
Directeur international
Communications externes
Volvo Construction Equipment

Thorsten Poszwa

spirit
EN LIGNE

www.volvospiritmagazine.com



Spirit - Volvo Construction
Equipment Magazine



@VolvoCESpirit



Volvo Spirit Magazine



Volvo Spirit Magazine



GlobalVolvoCE

Photographies: image principale © Erik Luntang, portrait © Piet Goethals
VS56 FR

DANS CE NUMÉRO

3 LE MOT DU RÉDACTEUR

Les concessionnaires Volvo CE représentent un atout précieux pour nos clients

6 EN PREMIÈRE LIGNE

Une interview avec le Senior Vice President Core Value Management de Volvo CE

10 PANAMA

La rénovation de la légendaire autoroute panaméricaine

16 ROYAUME-UNI

Lumière sur des entreprises britanniques et leur concessionnaire Volvo CE

20 CORÉE DU SUD

Une entreprise familiale de grès met l'accent sur la sécurité

24 ITALIE

Aider l'industrie fruitière à s'épanouir

32 VOLVO CE MASTERS

Une participation encouragée par les précédents vainqueurs de ce concours mondial

36 NOUVEAUX PRODUITS

Crée une nouvelle gamme de machines à partir de zéro

40 ALLEMAGNE

Le centre de production Volvo CE dans la ville historique de Hamelin

45 VOLVO OCEAN RACE

Knut Frostad, PDG de la Volvo Ocean Race, parle des courses passées, présentes et futures

49 LE COIN DU CONDUCTEUR

Claudio Luca Piazza, spécialiste italien des chargeuses sur pneus



EN COUVERTURE

Chargeuse sur pneus Volvo L220H de l'entreprise française André Simon © Erik Luntung

28 FRANCE

Une entreprise familiale travaille avec des machines Volvo depuis plus de 40 ans



10



40



6



24

MAGAZINE SPIRIT DE Volvo CE

Juin/juillet/août 2015 NUMÉRO : 55

PUBLIÉ PAR : Volvo Construction Equipment SA

RÉDACTEUR EN CHEF : Thorsten Poszwa

COORDINATION ÉDITORIALE : Krista Walsh ; Mehtap Teke

PRODUCTION ET CONCEPTION ÉDITORIALES : CMDR sprl
www.cmdrcoms.com

RÉDACTEURS : John Bayliss ; Julia Brandon ; Julian Gonzalez ; Nigel Griffiths ;

Emilee Jennings ; Patricia Kelly ; Tony Lawrence ; Cathy Smith

PHOTOGRAPHES : Dan Bigelow ; Jennifer Boyles ; Andrew Dixon ; Piet Goethals ;

Erik Luntang ; Daniele Mattioli ; Hans-Joachim Petrus



Merci d'envoyer tout commentaire relatif aux articles de ce magazine par courrier à Volvo CE Spirit Magazine, Volvo Construction Equipment, Hunderenveld 10, 1082 Brussels, Belgique, ou par e-mail à volvo.spirit@volvo.com

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, d'enregistrer sur un système de récupération de données ou de transmettre, de quelque manière que ce soit et sur quelque support que ce soit, toute partie de la présente publication (textes, données ou images) sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de Volvo CE. Volvo Construction Equipment ne valide pas forcément les points de vue et l'exactitude des faits évoqués dans les articles de la présente publication. Quatre numéros par an, imprimés sur du papier recyclé

DU FOND DU COEUR

Le Senior Vice President Core Value Management de Volvo CE a travaillé au sein du Volvo Group pendant la majorité de sa vie professionnelle

par Patricia Kelly

Il y a moins d'un an, Jonas Jademyr a échangé le plaisir rural de vivre en périphérie de Göteborg, sur une île où les voitures sont interdites au large de la côte ouest de la Suède, pour l'effervescence du centre-ville de Bruxelles. Comme beaucoup d'expatriés arrivant dans la capitale multilingue et multiculturelle de la Belgique, faire face aux difficultés célèbres de circuler dans Bruxelles a probablement été son plus grand choc culturel.

Cependant, en dépit de sa nostalgie de la mer et des innombrables occasions de naviguer, Jonas Jademyr savoure la possibilité de vivre au cœur d'une ville, particulièrement une ville aussi internationale que celle-ci. « J'aime constamment essayer de nouvelles choses et j'aime partir en exploration pendant mon temps libre », explique-t-il, faisant allusion à la facilité relative avec laquelle il peut voyager dans les pays frontaliers quand il ne travaille pas.

Son désir de comprendre l'ensemble de l'activité de la société qui l'emploie et « pas seulement la partie industrielle de l'entreprise » est ce qui a incité Jonas Jademyr à quitter Göteborg, où ses précédentes fonctions avaient trait à l'ingénierie et se concentraient principalement sur le développement de produits et la gestion de projet en matière d'opérations et de gestion, pour Bruxelles.

Après avoir passé la majorité de sa carrière à Göteborg, quitter la Suède, son pays natal, pour aller travailler à l'étranger pour la première fois, fut un déchirement. Sans mentionner la famille et les amis que Jonas Jademyr, 49 ans en juillet, a laissés derrière lui.

« Vous vous rendez compte qu'il y a beaucoup de choses que vous preniez pour acquises, explique-t-il. Mais globalement, c'était un nouveau défi et très amusant. »

DES VALEURS FONDAMENTALES

Son actuel poste de gestionnaire, qu'il a pris au cours de l'automne 2013 en effectuant le trajet depuis la Suède pendant un an avant de s'installer en Belgique, rend Jonas Jademyr responsable du développement des principes directeurs de qualité, de sécurité et de protection de l'environnement du Volvo Group au sein de Volvo CE.

Ces valeurs fondamentales sont omniprésentes au sein de l'entreprise et engendrent son implication dans tous les aspects →



du fonctionnement, du développement opérationnel aux affaires publiques, en passant par la responsabilité sociale de l'entreprise. Ces valeurs, qui dictent les actions et le comportement de l'entreprise, ont une influence cruciale sur les produits et les utilisateurs finaux, c'est-à-dire les clients.

« Les valeurs fondamentales de Volvo constituent la base sur laquelle nous voulons construire notre marque et l'objectif pour tous les départements de notre entreprise est d'être perçus comme numéro un en matière de qualité, de sécurité et de protection de l'environnement, déclare Jonas Jademyr. « Volvo CE occupe actuellement une position forte et apparaît comme leader dans tous ses domaines fondamentaux. Cependant, cette position est mise à rude épreuve car la concurrence est de plus en plus féroce. Le volet stratégique de cette fonction consiste donc à s'assurer que nous comprenons ce que nos clients apprécient, ce que la concurrence prépare et l'évolution de la société et de la technologie, de faire une synthèse de tout cela et de s'organiser en conséquence. »

Selon Jonas Jademyr, la qualité a traditionnellement toujours été le domaine le plus concurrentiel, mais la sécurité et la protection de l'environnement sont en train de combler l'écart.

« Toutes les marques haut de gamme veulent être perçues comme numéro 1 en termes de qualité. Concernant les questions de sécurité et de protection de l'environnement, nous assistons actuellement à une mutation de la société, qui attend des entreprises qu'elles prennent plus de responsabilités à son égard et à l'égard de l'environnement.

Je pense que de nombreuses entreprises comprennent que faire des affaires sur le long terme signifie créer des produits qui sont sans danger pour la société, pour nos conducteurs et pour les populations.

Et cela force les entreprises à se concentrer sur ces domaines, ce qui signifie que la concurrence s'intensifie. »

PREMIÈRE PLACE

Au bout du compte, selon Jonas Jademyr, le client est le juge final, mais il estime que Volvo a une longueur d'avance sur ses concurrents en ce qui concerne l'association des valeurs fondamentales de l'entreprise.

« Nous travaillons avec ces valeurs depuis tellement longtemps que nous les avons toujours à l'esprit, explique-t-il. « Cela fait partie de la culture d'entreprise et cela prendra sûrement du temps avant que nos concurrents puissent égaler notre force, à savoir toujours penser en ces termes. »

Jonas Jademyr concède que certains clients ne s'en préoccupent pas vraiment et sont prêts à faire n'importe quelle concession pour que le travail soit fait.

« Cependant, il y a aussi d'autres entreprises, dont nos grands comptes clients, qui s'intéressent à ce que nous faisons en matière de sécurité et de santé au travail et qui se soucient de la responsabilité sociale de l'entreprise. Ils veulent savoir quelles notes nous ont été attribuées par des audits externes.

L'un de nos défis consiste à développer des produits qui conviendront à toutes sortes de clients, tout en nous concentrant sur nos valeurs fondamentales pour la part de notre clientèle qui les apprécie réellement. »

De manière générale, selon Jonas Jademyr, les clients des marchés matures de l'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Nord sont prêts à mettre le prix pour des produits sans danger pour l'environnement, tandis que dans d'autres parties du monde, l'accent est mis sur le rapport qualité-prix. Cependant, il affirme que cela est en train de changer rapidement.

« Avec le temps, je pense que faire des affaires sur le long terme signifie créer des produits sans danger pour la société, explique-t-il. Pour prendre l'exemple de la Chine, la société chinoise évolue rapidement vers un développement de la qualité au détriment de la quantité en mettant davantage l'accent sur la protection de l'environnement. »

FAITS MARQUANTS

De même que de nombreux ingénieurs Volvo, à l'époque et de nos jours, Jonas Jademyr a passé sa première année chez Volvo en tant qu'ouvrier sur les chaînes d'assemblage, découvrant l'entreprise et ses produits. C'était à Göteborg au sein de Volvo Trucks, où il a passé six autres années à développer des moteurs.

Vétéran de Volvo, Jonas Jademyr y travaille depuis 26 ans. Après avoir fait une césure de deux ans en allant travailler dans une autre entreprise d'ingénierie, un des grands comptes de Volvo CE, il retrouve le chemin de Volvo Trucks en 1996 et le développement des moteurs.

Avec les acquisitions de Mack et Renault, une réorganisation majeure a donné naissance à Volvo Powertrain, où Jonas Jademyr a pour la première fois assumé la responsabilité du développement de produits. Il a occupé par la suite des fonctions de gestion de programmes pour les moteurs de poids lourds du Volvo Group, avant d'être responsable de la gamme de produits pour Volvo Trucks en 2005.

En 2011, il a pris en charge et mis au point d'importantes améliorations technologiques pour la gamme de poids lourds Volvo FH, relancée en 2012. Jonas Jademyr décrit les deux années et demie qu'il a passées sur le relancement de la FH comme l'un des deux moments marquants de sa carrière.

« C'était un énorme projet, le plus gros de Volvo Trucks à ce moment-là, et également important pour le Volvo Group dans son ensemble, explique-t-il. D'un poste de direction, je suis revenu à un travail opérationnel. Ce fut un long apprentissage et un énorme défi. J'en ai découvert beaucoup plus sur les produits, mais j'ai surtout appris comment gérer un très gros projet. »

LE TRAVAIL D'UNE VIE

Jonas Jademyr est tout aussi enthousiaste lorsqu'il parle de ses fonctions précédentes de responsable de produit technique pour le développement du moteur D9, sur lequel il a travaillé 38 mois de la conception au lancement, une opportunité rare.

« Les nouveaux moteurs ne sont pas très souvent développés, explique-t-il. Le travail à réaliser a plus souvent à voir avec leur amélioration et leur évolution.

Quand j'ai débuté dans le développement de moteurs en 1989, tout était très mécanique. Il n'y avait pas grand chose d'électronique. De nos jours, nous devons davantage penser en termes d'efficacité de production et d'après-vente. Aujourd'hui, les ressources et le développement de produits sont répartis dans le monde entier. Le Volvo Group s'est

internationalisé. La technologie est devenue plus perfectionnée et plus complexe.

La structure organisationnelle s'est également complexifiée. À certains égards, c'est positif et nécessaire, mais à d'autres, les défis à relever en matière de ressources et de mode de fonctionnement sont bien plus importants. »

FAIRE DES AFFAIRES SUR LE LONG TERME SIGNIFIE CRÉER DES PRODUITS SANS DANGER POUR LA SOCIÉTÉ

Visitez le site Web Spirit ou téléchargez l'application Spirit pour voir la vidéo de l'interview

LA ROUTE DE LA PROSPÉRITÉ

Pas moins de 28 machines Volvo sont déployées pour la rénovation d'une section de la légendaire autoroute panaméricaine →

par Julian Gonzalez

Photographies de Dan Bigelow



Reliant de vastes océans et s'étirant sur 77km le long de paysages et d'étendues d'eau luxuriantes, le canal de Panama est un témoignage de ce que l'ingénierie de pointe est à même d'accomplir. Aujourd'hui, 101 ans après l'achèvement de cette merveille des temps modernes, Volvo Construction Equipment contribue à paver une autre voie essentielle à travers le Panama, en facilitant la modernisation de la principale artère de communication du pays : l'autoroute panaméricaine.

Avec un prix affiché de plus de 900 millions de dollars pour l'ensemble du projet (823,9 millions d'euros), Odebrecht est l'une des cinq entreprises engagées par le gouvernement panaméen pour les travaux de rénovation et d'élargissement de la section d'autoroute de 185km qui relie les villes de l'Ouest Santiago et David.

Odebrecht est responsable de la plus longue section de route usagée s'étirant de Santiago à Vigüí sur 71km, soit seulement 6km de moins que le canal de Panama.

« De nombreuses communautés [sept] profiteront grandement de ce projet, de même que l'industrie touristique puisque cette route conduira les usagers réguliers jusqu'au Costa Rica », déclare Victoria Palacias, du département communications d'entreprise de Odebrecht. « Ce projet aura un impact énorme aux niveaux national et international. Cela nous tient vraiment à cœur car nous contribuons à rassembler ces communautés de diverses manières. »

HARMONIE

Odebrecht, dont le siège social est situé à Salvador au Brésil, est présente dans 21 pays, répartis sur 4 continents, et compte 15 entreprises à son actif. Avec son sens de la construction aiguisé, Odebrecht a décidé de relever le défi du projet Santiago-Vigüí, en faisant appel à un large éventail de machines Volvo avec : huit pelles hydrauliques EC220DL, trois excavatrices EC380DL, deux chargeuses à direction à glissement MC70C, cinq niveleuses G940 et dix chargeuses-pelleteuses BL60B. Leurs efforts combinés contribueront à convertir l'autoroute bien abîmée à deux voies, ayant actuellement tout d'un patchwork multicolore de plaques d'asphalte, de béton et de nids-de-poule, en autoroute à quatre voies en y ajoutant également quatre ponts routiers et sept ponts piétonniers. Avec un calendrier de trois ans et demi pour la réalisation de ce projet, Odebrecht a jugé que Volvo CE serait le partenaire idéal pour honorer l'échéance d'août 2017 et atteindre ses objectifs.

« Pour un projet aussi long, les économies de carburant sont énormes. Nous pourrions être amenés à faire tourner ces machines entre 5 000 et 6 000 heures. Imaginons que chaque machine utilise seulement un gallon [env. 3,8 litres] de carburant par heure pendant la conduite de ce projet, nous économiserons beaucoup de ressources », déclare Claudio Da Silva, superviseur de l'équipement chez Odebrecht pour le projet Santiago-Vigüí.

Comme Claudio Da Silva l'explique, la faible consommation de carburant et les équipements de pointe sont optimaux, mais cela ne vaut que si les conducteurs sont correctement formés. Il cite la pelle EC380DL qui accomplit un cycle plus rapidement que n'importe quelle autre excavatrice de sa taille. Quand on estime à 5 387 018m³, le volume de terre qu'il faut retourner, faire pivoter et décharger pour l'aménagement de la route Santiago-Vigüí, un conducteur qualifié n'a pas de prix. →



Claudio Da Silva, superviseur de l'équipement chez Odebrecht



Deux chargeuses à direction à glissement Volvo MC70C sont présentes sur le site



Justo Santos de Volvo CE



Cinq niveleuses Volvo sont déployées sur ce projet



German Diaz du concessionnaire CDM de Volvo CE



Un total de 11 excavatrices Volvo est utilisé pour ce projet



Quelques-unes des dix pelleteuses Volvo BL60B mobilisées sur cette section d'autoroute

« Nous avons senti la différence. Elles travaillent rapidement. Nous avons récemment demandé à notre concessionnaire local Volvo CE de proposer une formation plus poussée à nos conducteurs en vue d'améliorer l'efficacité et la rapidité de leur travail », explique Claudio Da Silva. Le concessionnaire Volvo CE local, Comercial de Motores SA (CDM), insiste énormément sur l'importance de la formation des conducteurs et la contribution positive que cela apporte à un projet.

« Si un conducteur qualifié, sachant comment positionner correctement la machine, retourne la terre et opère le pivotement nécessaire au remplissage du tombereau, la consommation de carburant est moindre », explique Justo Santos, directeur régional en matière d'engins routiers pour Volvo CE Amérique latine. « Un problème récurrent dans la plupart des pays d'Amérique latine est le manque de conducteurs qualifiés. Malheureusement, si vous avez un conducteur très qualifié, il y a des chances qu'il parte pour un poste mieux payé. Mais si la machine est facile à prendre en main, vous pouvez former n'importe quel conducteur pendant deux ou trois heures et le problème ne se posera plus car vous aurez une main-d'œuvre permanente. »

LA FIÈVRE DE LA CABINE

Avec l'arrivée imminente de la saison des tempêtes tropicales sur la côte panaméenne, travailler jour et nuit est devenu la norme pour les 1 600 employés impliqués dans ce projet. Odebrecht s'est également assuré que toutes les machines Volvo soient équipées de cabines fermées par mesure de sécurité et pour un confort optimal.

« Dans notre flotte, nous avons aussi des équipements d'autres marques mais le confort des cabines ne peut être comparé à celui des Volvo, qui sont équipées d'une climatisation, d'une radio, et sont pratiquement insonorisées, déclare Claudio Da Silva. Un conducteur heureux travaille plus dur et avec plus d'efficacité. »

Certains ont même fait savoir au concessionnaire local que travailler dans la cabine d'une machine Volvo était comme travailler dans un vaisseau spatial. Le conducteur Jose Montezuma, qui passe énormément de temps dans l'excavatrice EC380DL, est du même avis : « À vrai dire, je n'échangerais le confort de cette machine Volvo pour rien au monde. C'est génial. »

À PORTÉE DE MAIN

Le service d'assistance de Volvo CE, leader du marché grâce à sa technologie de pointe et ses économies de carburant, a également été d'une importance capitale pour Odebrecht. Chargé de la pose de 838 373m³ de revêtement et de fondations, de 63 095m³ de béton et de plus de 400 000 tonnes d'asphalte, et la ville de Panama étant à plus de trois heures de route vers l'est, l'entreprise brésilienne souhaitait obtenir des réponses rapides aux problèmes éventuels liés à l'exploitation des machines dans des zones isolées.

« Ce qui est vraiment bien, c'est que Volvo CE a un concessionnaire près d'ici. Il suffit d'un appel et ils sont là rapidement pour nous aider. Ils ont toutes les pièces à portée de main en cas de besoin. Il est très rassurant de savoir qu'ils ont tout ce dont nous avons besoin pour garantir la bonne marche de notre équipement Volvo à tout moment », déclare Claudio Da Silva.

CETTE ROUTE AURA UN IMPACT ÉNORME AUX NIVEAUX NATIONAL ET INTERNATIONAL



Toutes les machines sont équipées de cabines fermées

« Odebrecht nous a assuré que notre système d'assistance et la rapidité avec laquelle nous remplaçons les pièces défectueuses excèdent de loin ceux de nos concurrents. Ils me disent des choses que je sais déjà et ça me rend fier », explique German Diaz du concessionnaire CDM.

« Nous avons convenu que chaque fois qu'ils vendent une de nos machines, ils doivent avoir les pièces correspondantes en stock, au cas où notre client en aurait besoin immédiatement », ajoute Justo Santos de Volvo CE.

UNE ROUTE À CIRCULATION LIBRE

Pendant des années, les usagers réguliers de cette section de l'autoroute panaméricaine avaient pris l'habitude des cahotements, embardées et brusques arrêts pour éviter les nids-de-poule. De petits camions, transportant d'immenses piles de bananes jusqu'à la ville de Panama, imitent des joueurs de foot évitant les défenseurs tandis qu'ils progressent vers le but.

Odebrecht, équipé d'une flotte Volvo, poursuit son propre but qui n'est question ni de poids, ni de distance, mais de l'impact que le projet aura sur ceux qui seront le plus affectés par son travail.

« Il est d'une importance capitale, par exemple, pour emmener les enfants à l'école et permettre à leurs parents d'aller et de rentrer du travail beaucoup plus rapidement. Cela leur permettra de passer plus de temps en famille

car ils n'auront pas à partir de chez eux si tôt ou à rentrer si tard », explique German Diaz, qui vit à proximité. « Ce projet est porteur d'amélioration, de progrès et d'opportunités pour ces communautés. L'accès et les liaisons vers d'autres provinces et municipalités seront simplifiés et plus rapides. La liaison entre Santiago et David à elle seule constituera une amélioration notable pour tout le monde. »

Visitez le site Web Spirit ou téléchargez l'application Spirit disponible sur iPhone, iPad et Android pour voir un reportage vidéo tourné à Panama



Les pelles Volvo ECR50D et ECR88D
utilisées par Kelbec Civils Ltd



Rod Cockette, client Volvo (à gauche) et
Simon Milligan, concessionnaire Volvo

Photographies par Andrew Dixon

RELATIONS DE TRAVAIL

Trois entreprises britanniques développent leurs entreprises
avec des partenaires testés et approuvés

par Tony Lawrence

À première vue, Rod Cockette et Leigh Stevenson ont peu de choses en commun : l'un est spécialisé en génie civil, l'autre dans le bâtiment. Leigh a la trentaine, Rod la cinquantaine. Ils sont implantés dans différentes régions d'Angleterre et ne se sont jamais rencontrés.

Cependant, ils ont des points communs. Ils travaillent tous deux pour des entreprises familiales qui possèdent et exploitent des équipements de construction compacts. Ils aiment tous deux se salir les mains. Et ils viennent tous deux d'acheter une nouvelle machine de construction Volvo.

Rod Cockette possède des machines Volvo depuis 15 ans, depuis la création de Kelbec Civils Ltd. Au départ, il n'y avait que lui et son épouse, mais aujourd'hui, l'entreprise basée à Redditch dans les West Midlands en Angleterre, compte 40 employés dont l'une de leurs filles.

L'une des ses équipes de travail s'occupe du réaménagement d'une rue dans le centre-ville de Solihull, à côté de Birmingham. Sur le chantier, deux nouvelles pelles, une ECR50D et une ECR88D, ainsi qu'un compacteur tandem vibrant DD15, s'occupent de briser et d'enlever les chaussées et les trottoirs usés.

À LA HAUSSE

« Nous avons remplacé la plupart de nos machines au cours des 18 derniers mois, explique Rod Cockette. La confiance est de retour après le ralentissement économique qui a éliminé les entreprises les moins performantes de notre secteur. Pour dire les choses simplement, ces nouvelles machines Volvo sont excellentes. Elles possèdent un faible rayon d'encombrement et sont dotées des tout derniers moteurs Tier IV. Elles sont équipées de clapets antiretour

pour un levage sûr. Je ne pense pas que leurs rivales puissent tenir la comparaison en matière de fiabilité, de faibles coûts d'exploitation et de qualité.

Nous n'avons que très peu de temps d'arrêt avec nos modèles Volvo et les temps d'arrêt sont particulièrement coûteux pour de petites entreprises comme la nôtre. Nous devons respecter des délais très serrés et nos machines doivent également tenir la cadence. »

Si Rod Cockette souhaite avoir un deuxième avis sur une machine, il en parle à son personnel. Grant Turner, contremaître travaillant pour l'entreprise depuis 10 ans, a appris le métier en conduisant des Volvo. « Nous n'hésitons pas à donner notre avis à Rod. Bien sûr, il y a d'autres bonnes machines sur le marché, mais les Volvo sont les meilleures, déclare Grant Turner. « Elles sont souples, maniables, surpassent leurs rivales en matière de puissance, et elles sont économiques. Et, plus important encore pour un conducteur, en particulier quand il passe toute sa journée dans l'une d'entre elles, leur confort est inégalé. »

UN BON CHOIX

Environ 112km plus au nord, Leigh Stevenson est aux commandes d'une pelle compacte Volvo EC27C, arrachant les racines des arbres, déplaçant de la terre et posant les bases d'un nouveau site de construction à Clay Cross, près de la ville de Chesterfield. Kirk Hallam Homes, dirigée par Clive Stevenson, le père de Leigh Stevenson, prévoit d'y bâtir neuf maisons.

Contrairement à Rod Cockette, l'expérience de Leigh Stevenson →



Simon Milligan, concessionnaire Volvo, fait la
démonstration du compacteur tandem vibrant DD15



Leigh (à gauche) et Ryan Stevenson (à droite), clients Volvo, aux côtés de Simon Milligan, concessionnaire Volvo (au milieu)



Leigh Stevenson aux commandes d'une pelle compacte Volvo EC27C

avec Volvo ne fait que commencer. « Cela fait moins d'un mois que nous avons notre EC27C », explique-t-il. « C'est notre première machine Volvo, mais nous sommes sûrs d'avoir fait le bon choix. »

Le père de Leigh Stevenson dirige cette entreprise de 10 employés avec deux autres directeurs : ses fils, Jamie et Leigh, tandis qu'un autre de ses enfants, Ryan, travaille aussi pour l'entreprise. Leur père voulait changer de fournisseur. Leigh Stevenson a testé les machines de trois constructeurs avant de demander conseil à l'un des ses amis travaillant dans le secteur.

« Il m'a affirmé que si c'était son argent, il achèterait une Volvo », explique Leigh Stevenson. « Je m'occupe de la majeure partie de l'exploitation. La machine Volvo offre de belles sensations, elle est vraiment faite pour les conducteurs, et elle est puissante. Quand je teste les machines, je creuse un trou puis je conduis la machine dans le trou. L'un des modèles ne pouvait plus en ressortir à moins de passer en marche arrière »

« La cabine et l'assise de la Volvo sont confortables, sa structure générale est de qualité supérieure et d'autres éléments font la différence, comme la facilité du changement des attaches. Certaines personnes pensent aux machines compactes comme à des jouets, mais ce sont des pièces d'équipement majeures.

Mon père a testé la Volvo depuis que nous l'avons achetée, et maintenant il est du même avis ! Elle a répondu à toutes nos attentes, et même plus. »

S'INSTALLER À SON COMPTE

Selon Leigh Stevenson, il avait une raison supplémentaire d'acheter chez Volvo. Et cette raison, c'est Simon Milligan.



Il s'agit de la première machine Volvo de l'entreprise familiale Kirk Hallam Homes

Simon Milligan et sa femme Sandie dirigent SM Plant Ltd, un concessionnaire et une filiale de vente Volvo Construction Equipment, une autre entreprise familiale fondée sur de forts liens familiaux, dont font partie leurs fils Sam et Mikey. Après une brillante carrière chez des fabricants et des distributeurs d'équipement de construction, Simon Milligan a renoncé à son poste de directeur des ventes afin de s'installer à son compte. Ses contacts au sein de Volvo CE l'ont contacté et le reste appartient à l'histoire.

Aujourd'hui, après 15 ans, il a 18 employés, dont six sont des techniciens de service formés par Volvo CE, et son activité continue de croître avec l'ouverture de dépôts à Birmingham et Rugby et d'un troisième à Ascot dans le Berkshire, dont le développement est assuré par son fils aîné.

VOLVO EST UNE MARQUE MONDIALE ET SES EMPLOYÉS NE LÂCHENT JAMAIS PRISE

DE GRANDES ATTENTES

Lorsque Leigh Stevenson a annoncé à Simon Milligan le modèle qu'il souhaitait acheter, une ECR25D de deux tonnes et demie, ce dernier lui a demandé pourquoi. « Il était le seul à me poser des questions, se souvient Leigh Stevenson. Les autres sortaient juste leurs carnets de commande. Nous avons discuté de ce que la machine pourrait faire, du rayon d'encombrement requis pour des raisons de santé et de sécurité, et de son transport de site en site.

Puis, Simon m'a annoncé que nous aurions besoin du modèle un peu plus grand : l'EC27C. Et il avait raison. » Simon Milligan estime que le nom Volvo parle de lui-même. Les gens savent généralement

que la marque est synonyme de qualité, de sécurité et de protection de l'environnement. « Là où nous pouvons créer une valeur ajoutée, c'est en soutenant la marque et ses valeurs fondamentales du mieux que nous pouvons, explique-t-il. Au final, tout est une question de confiance. Nous avons une très grande diversité de clients. Les machines compactes et leurs propriétaires-exploitants représentent un secteur unique. Ils ont leur propre mentalité.

C'est un secteur extrêmement dynamique. Les gens prennent leur décision rapidement. Une fois qu'ils se sont décidés pour une Volvo, ils désirent être livrés immédiatement. Et lorsqu'ils vous téléphonent à 6h00 pour vous soumettre un problème, ils s'attendent à ce que vous soyez là à 6h01 pour le résoudre ! Les propriétaires-exploitants qui réussissent sont ceux qui dirigent de petites entreprises et travaillent dur. Ils ne peuvent pas se permettre de prendre du retard.

Volvo est une marque mondiale et ses employés ne lâchent jamais prise. Nous non plus. Je ne fais pas que vendre des machines, proposer des solutions de financement abordables ou conclure des accords de service : je fournis des solutions. La clé est dans la manière dont nous satisfaisons les besoins des clients. Je connais le secteur. Je m'assure que nous allons toujours un peu plus loin. Répondre aux attentes est une bonne chose. Les dépasser est encore mieux. »

Ou, comme Rod Cockette le dit si bien : « Nous prenons soin de nos propres machines mais nous laissons l'entretien et l'assistance aux experts. Si j'ai besoin de quelque chose, j'appelle SM Plant. Je n'ai pas besoin de faire plus. Je sais qu'ils s'en chargeront. Si Simon me dit : « Je m'en occupe », je le laisse faire. »

NE NÉGLIGER AUCUN DÉTAIL

La sécurité est la base de bons
résultats dans le secteur du grès →

par Emilee Jennings

Photographies de Daniele Mattioli



Alors que le soleil se lève sur un jour hivernal dans l'Est de la Corée du Nord, les conducteurs de la carrière de grès de l'usine Gunwi s'activent déjà. Où que l'on pose les yeux, les pelles hydrauliques Volvo EC700C et les tombereaux articulés Volvo A40F bourdonnent en accomplissant leurs tâches quotidiennes.

Dirigée par Bo-kwang Industry, la carrière de Gunwi, située dans la province du Gyeongsang du Nord, est opérationnelle 11 heures par jour, six jours par semaine pour extraire le grès. Une fois que la roche sédimentaire a été brisée en pierres plus petites, les pelles EC700C les rassemblent avant de les charger sur les tombereaux A40F. Ces pierres sont ensuite transportées pour être réduites à l'état de particules encore plus fines et en poudre sableuse avant d'être expédiées à une usine de béton prémélangé.

TRAVAILLER EN TOUTE SÉCURITÉ

Quelques années plus tôt, ce site animé et dynamique a été le théâtre d'un accident potentiellement mortel. Le PDG de Bo-kwang Industry, Byung-youn Park, qui supervise les activités courantes de l'entreprise, déclare : « Ici, nous attachons beaucoup d'importance à la sécurité de nos employés. » Byung-youn Park se souvient de l'incident au cours duquel un conducteur a soudainement eu un accident avec sa machine en exécutant ses tâches quotidiennes. « Grâce à la machine Volvo, le conducteur n'a pas été blessé. »

La sécurité est la priorité numéro un de cette entreprise de grès familiale. « Je pense que la sécurité est une chose essentielle, nous formons donc continuellement nos employés sur cet aspect. Je fais beaucoup d'effort pour tenir tous les employés informés des questions de sécurité de façon à ce qu'ils évitent toute situation dangereuse lors de leur travail sur le site. »

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

La carrière de grès s'étend sur plus de 430 000m² et emploie 30 personnes pour la production sur le site et neuf dans son service administratif, habilement assistées par sept machines Volvo, trois A40F et quatre EC700C.

Byung-youn Park, 42 ans, est en charge de la gestion du site depuis son ouverture en 2004. « Mon père a débuté dans le grès il y a 30 ans et mon frère dirige le même type d'entreprise, une de nos filiales, dans un autre endroit. »

Chez Bo-kwang Industry, la production de grès comprend deux phases générales d'extraction et de traitement. La première étape consiste à accéder aux gisements de grès qui sont ensuite excavés par les conducteurs qui localisent ou créent de petites fissures dans la pierre. Kyoo-sung Cho, conducteur de EC700C, explique son rôle : « Avant que les pierres ne soient envoyées au concasseur, je dois enlever les plus grosses. »

Les tombereaux A40F livrent ensuite le matériau à un broyeur pour qu'il soit réduit aux dimensions requises avant d'être transporté jusqu'à sa destination finale.

Pour Byung-youn Park, il est important de maintenir la productivité et la rentabilité d'un site aussi dynamique et il affirme qu'il a choisi Volvo avant tout pour son efficacité en matière d'économie de carburant. « Nous avons commencé à utiliser l'équipement Volvo en mai 2012 afin de réduire les coûts en carburant. J'avais entendu



Les excavatrices chargent les pierres sur les tombereaux



L'un des trois tombereaux articulés du site

**NOUS ATTACHONS
BEAUCOUP
D'IMPORTANCE À
LA SÉCURITÉ**



Byung-youn Park, PDG de Bo-kwang Industry



Kyoo-sung Cho, conducteur

dire à maintes reprises que l'efficacité énergétique de Volvo était largement supérieure à celle des autres entreprises. De plus, la pelle EC700C est une excellente machine, robuste et puissante. »

D'un point de vue de gestionnaire, la sécurité et l'efficacité contribuent de manière importante au bon fonctionnement de la carrière, mais pour les conducteurs, le confort est en tête de la liste de leurs préoccupations. Kyoo-sung Cho apprécie le confort qu'offre la cabine quand il est aux commandes, chaque jour ouvré. « Le levier de manœuvre est très maniable et facile à prendre en main, et parce que cette machine est plus silencieuse que les autres, elle est moins fatigante à utiliser. »

Après avoir travaillé pendant quatre ans dans la carrière, voilà un conducteur conquis par les machines Volvo car il les trouve spacieuses, sécurisantes et confortables. Autant de caractéristiques désirables pour les conducteurs, confrontés chaque jour aux défis de leur environnement de travail potentiellement dangereux. ❗

Visitez le site Web *Spirit* ou téléchargez l'application *Spirit* disponible sur iPhone, iPad et Android pour voir un reportage vidéo enregistré à la carrière

UN PARTENARIAT FRUCTUEUX

La construction d'un nouveau réservoir
contribue à l'épanouissement d'une industrie
fruitière italienne prospère →

par John Bayliss

Photographies de Jennifer Boyles



Carlo Brentari, président du consortium Miglioramento Fondiario

LE BUT EST DE CRÉER UN LAC ARTIFICIEL DÉDIÉ AUX POMMERAIES



Site de l'un des réservoirs.

Les pommes sont cultivées dans la province de Trente, dans le Nord de l'Italie, depuis plus de 2 000 ans. Les cultivateurs sont en général de petits producteurs locaux dont les entreprises familiales sont vieilles de plusieurs siècles. Le sol de la vallée de Non se situe à 500m au dessus du niveau de la mer; allant parfois jusqu'à 1 000m, et son microclimat fait des pommes locales des produits uniques: colorés et particulièrement croquants.

Dans les années 80, les cultivateurs se sont rendu compte que le marché était inondé de fruits ne poussant pas dans la région. Les producteurs de la vallée ont donc décidé de protéger leur savoir-faire authentique en déposant un nom commun pour leur production. « Melinda » est devenue cette marque collective dont une association coopérative est devenue propriétaire, bien que les politiques en matière de gestion et de développement des coopératives soient restées sous le contrôle des cultivateurs eux-mêmes.

Ce mouvement a permis d'introduire les pommes locales sur le marché et est à l'origine de la croissance de la région, qui est enviable dans d'autres parties de l'Italie en ces temps de stagnation économique dans de nombreuses régions du pays.

ÉNERGIE HYDRAULIQUE

Cependant, le développement de l'agro-industrie pose de nouveaux défis en matière de production, notamment en ce qui concerne le

besoin en sources d'eau fiables et régulières pendant la saison de pousse.

Afin de répondre à ces exigences, deux énormes réservoirs sont en cours de construction sur le flanc de la montagne qui donne sur les pommeraies de la vallée de Non. En 2010, dans la zone des « Sette Larici », les travaux de construction ont débuté sur le premier réservoir, qui aura une contenance de 300 000 litres cubes quand les principaux travaux auront été achevés en 2015.

Carlo Brentari, président du consortium Miglioramento Fondiario, une entité de droit privé dédiée à l'amélioration des sols de la région, indique que le projet opère à grande échelle. « L'objectif est de créer un lac artificiel dédié aux pommeraies. »

Et c'est là qu'entre en scène une flotte d'excavatrices Volvo, apportant leur puissance et leur force, en déplaçant 400 000m³ de terre pour faire place au nouvel ouvrage hydraulique. L'eau sera acheminée jusqu'au réservoir depuis sa source dans la montagne, située à 1 100m au-dessus du niveau de la mer. La force de gravité créera ensuite un flux

régulier acheminé jusqu'aux pommeraies de la vallée grâce à une canalisation.

« En 2015, la priorité sera donnée aux tests : le bassin devra être rempli puis vidé afin de s'assurer que tout fonctionne correctement, explique Carlo Brentari. L'équipe prévoit qu'il sera complètement opérationnel d'ici mars/avril 2016. » Trois pelles Volvo de la série

EC480E, dont l'une a été achetée fin 2014, sont assignées à cette partie du projet.

DES ÉQUIPEMENTS ADÉQUATS

Ce dernier modèle est un équipement d'une efficacité redoutable proposant le mode ECO unique de Volvo, qui permet de réduire les pertes de flux et de pression au sein des systèmes hydrauliques. Il dispose aussi d'un moteur Étape IV/Tier 4 Final robuste et d'un châssis renforcé. Enfin, la conception ergonomique de la cabine, et notamment le placement optimal des commandes, offre au conducteur un environnement de travail plus confortable.

Ces trois machines, la nouvelle pelle EC480E travaillant aux côtés d'une EC480D et d'une EC250D, extraient la matière du bassin et la transfère à des tombereaux pour qu'elle soit transportée. Certains de ces travaux de terrassement sont utilisés à des fins d'aménagements paysagers autour du réservoir, tandis que d'autres chargements sont retraités en matériaux de construction.

Au siège social de l'entreprise de gestion de construction Misconel, dans la vallée de Fiemme, on recycle beaucoup. Une fois encore, les véhicules Volvo sont très présents avec notamment une chargeuse sur pneus L250G et une pelle EC300D. Le dirigeant de l'entreprise, Giulio Misconel, se déclare très satisfait de l'équipement de Volvo CE.

« Notre souhait était de mener à bien ce projet dans les délais grâce à un outillage efficace, raison pour laquelle nous utilisons beaucoup d'équipements Volvo. Nous avons aussi décidé d'acheter de nouvelles machines issues de la dernière série. Les nouvelles excavatrices

de la série E répondent aux besoins du projet car elles sont plus rapides et consomment moins de carburant que les machines de la même catégorie. »

En adéquation avec les grandes valeurs de qualité, de sécurité et de respect de l'environnement de Volvo, Misconel assure être pleinement conscient de l'inscription de la région par l'UNESCO au patrimoine mondial. La vallée de Fiemme a accueilli le championnat du monde de skicross à trois reprises et Misconel a participé au développement de nouvelles pistes, tremplins et autres installations touristiques. « Dans tout ce que nous faisons, l'objectif est de reconstruire un environnement de meilleure qualité afin de préserver le cadre naturel existant », explique-t-il.

CHIFFRE D'AFFAIRES DES POMMERAIES

La durabilité écologique est au cœur du succès de l'industrie de la pomme dans la région. Chaque année, plus de 300 000 tonnes de pommes sont récoltées dans la vallée de Non. Cela représente plus de 60% des pommes produites dans la région de Trentino, 10% de la production italienne totale, et 5% de l'ensemble des pommes cultivées en Europe.

Près d'un quart des pommes Melinda cultivées dans cette zone sont exportées. Par conséquent, le chiffre d'affaires des pommeraies a atteint une somme annuelle approchant les 160 millions d'euros. Le réservoir des « Sette Larici » et son bassin associé contribueront à garantir cette prospérité dans le futur. 

Visitez le site Web *Spirit* ou téléchargez l'application *Spirit* pour voir un reportage vidéo



DIGNE DE SON ACIER

Une entreprise familiale travaille avec des machines Volvo depuis plus de 40 ans →

par Cathy Smith

Photographies par Erik Luntang



Jean-Paul Simon, PDG d'André Simon (à gauche) avec Olivier Marziano de Payant PACA, concessionnaire de Volvo CE

Le vraquier Diamantina a traversé l'Atlantique depuis la ville côtière américaine de Norfolk en Virginie, avant de s'amarrer au quai en eaux profondes du port de Fos-sur-Mer. D'immenses grues déchargent sa cargaison de 80 000 tonnes de charbon sur les docks, prête à alimenter les fours de l'usine tentaculaire ArcelorMittal, située à quelques centaines de mètres de là.

Cette partie de la côte méditerranéenne est très différente de ses voisins chic comme Nice et Saint-Tropez. Cependant, même si elle est loin d'être aussi tape-à-l'œil, elle n'en reste pas moins fascinante.

D'énormes réseaux de bandes de transport rouillées transfèrent le charbon dans de longs bassins de stockage, où des chargeuses sur pneus Volvo L180H les ramassent et les empilent en montagnes miniatures, les machines se lançant à l'assaut de pentes escarpées tout en façonnant des piles bien ordonnées de 10m de haut.

Dans d'autres bassins de stockage, on trouve des pyramides analogues, sculptées avec soin, mais elles sont faites de minéraux pulvérisés, les rouges et les oranges des oxydes ferreux semblables à un marché d'épices envahissant.

« Faire de l'acier, c'est un peu comme cuisiner. Vous avez besoin d'une pincée de ceci, d'une pincée de cela », explique Bruno Gilles, directeur du site.

Tout ici se fait à très grande échelle. Chaque année, huit millions de tonnes de charbon et de minéraux sont déplacées des quais à l'usine sidérurgique et l'ensemble de l'opération est assurée par une

entreprise locale, la SARL André Simon.

Depuis qu'elle a remporté le contrat de gestion du site d'approvisionnement en 1972, l'entreprise achète uniquement des machines Volvo, environ 300 en tout.

FLEXIBILITÉ

« Ici, les machines ont la vie dure. Certaines d'entre elles travaillent 24 heures sur 24, 365 jours par an. C'est un travail exigeant et salissant, explique Jean-Paul Simon, propriétaire. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour Volvo depuis que nous avons commencé à travailler sur ce site. Leur équipement est efficace et flexible. »

L'usure des machines est telle que l'entreprise renouvelle son équipement tous les deux ans. La dernière commande concernait deux chargeuses sur pneus, les modèles L120H et L220H, qui travaillent maintenant toutes deux au chargement et au déchargement du charbon et des minéraux pour la cokerie et les fours sidérurgiques d'ArcelorMittal.

L'acier plat produit ici est utilisé dans l'industrie automobile, ainsi que dans la fabrication de tubes d'acier et de boîtes de conserves. En 2009, l'effondrement de l'industrie sidérurgique a eu un effet que Simon qualifie de « violent » sur l'entreprise. « Au cours du premier trimestre 2009, nous avons perdu 50% de notre chiffre d'affaires du jour au lendemain », déclare-t-il. Mais maintenant l'entreprise est dans une

CHAQUE MACHINE A UNE TÂCHE SPÉCIFIQUE



situation meilleure que celles qu'elle avait pu connaître avant la crise et Jean-Paul Simon peut pousser un énorme soupir de soulagement.

« Aujourd'hui, nous nous sommes relevés mais nous vivons dans un secteur beaucoup plus compétitif, en lien avec l'économie mondiale. C'est de moins en moins linéaire », explique Jean-Paul Simon.

Le site dépend de l'efficacité de son outillage et, manifestement, Jean-Paul Simon est sincèrement fier de son armée de 11 machines Volvo, tandis qu'elles passent devant son bureau pour retourner sur le chantier alors qu'une équipe de conducteurs finit son quart du matin et passe la main à une autre équipe.

DES ÉQUIPEMENTS ADÉQUATS

Chaque machine a une tâche spécifique : la L50E travaille dans les espaces les plus étroits de l'usine sidérurgique, la L180G empile le charbon et les minéraux et la L220H charge les camions. « La L120H joue le rôle d'intendante, elle fait un peu de tout », explique Jean-Paul Simon.

Olivier Marziano, directeur commercial du concessionnaire local Payant PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur), responsable de la vente des machines à l'entreprise, est ravi d'avoir un si prestigieux client qui fait un peu office de vitrine pour Volvo CE. « Les visiteurs du port de Fos voient nos machines à l'œuvre et cela nous ramène plus de clients, explique Olivier Marziano. Au final, chaque machine nous ramène un nouveau client. »

Cependant, il n'est pas du genre à se reposer sur ses lauriers, et travaille dur pour comprendre la complexité du métier de Jean-Paul Simon.

FIABILITÉ

« L'entreprise est un ancien client qui nous est fidèle car nous sommes sérieuses, explique Olivier Marziano. Quand les machines fonctionnent 24 heures sur 24, comme certaines des machines de Jean-Paul Simon, vous ne pouvez pas vous permettre qu'elles tombent en panne. Vous avez besoin de machines fiables et confortables car les conducteurs travaillent toute la nuit dans un environnement difficile. »

Jean-Paul Simon explique être souvent approché par des concurrents de Volvo CE; désireux de s'imposer sur cet important secteur. Cependant, il explique que son père, André Simon, a débuté avec Volvo il y a plus de 40 ans et que l'entreprise

reste fidèle à la marque.

« Nous sommes très attachés à la marque Volvo, explique-t-il en ajoutant malicieusement : Même si certains concurrents aimeraient que nous perdions cette habitude. »

Visitez le site *Web Spirit* ou téléchargez l'application *Spirit* pour voir une vidéo de l'usine



Les précédents vainqueurs recommandent vivement de participer au prochain concours Volvo CE Masters

par Tony Lawrence

En partant de la gauche : Mark Armsworth, Matthew Needham, Billy Heywood, Chris Walker

Si vous êtes technicien de service ou spécialiste en pièces et que vous hésitez à participer au Volvo CE Masters 2015-16, Chris Walker a deux mots à vous dire : « Lancez-vous ! »

Chris Walker, spécialiste en pièces basé à Warrington dans le Nord-Ouest de l'Angleterre, était membre de l'équipe Volvo CE GB qui a remporté le Masters 2013-14. Il se souvient du concours comme si c'était hier.

« On parle tellement du Masters. Cela m'a tellement apporté, » déclare-t-il. J'ai appris des choses que j'utilise maintenant quotidiennement dans mon travail. Interagir avec des gens exerçant le même métier dans d'autres régions du monde était vraiment fascinant et appréciable. C'est aussi la chose la plus intense que j'ai jamais vécue.

« Si quelqu'un me demandait s'il devrait participer ou pas, je lui dirais : n'y réfléchis pas, inscris-toi tout de suite ! »

UN ATOUT PRÉCIEUX

La passion de Chris Walker pour cet événement, qu'il a remporté au côté du chef d'équipe Mark Armsworth et de ses collègues de Warrington, Billy Heywood et Matthew Needham, ravit le

porteparole du concours Johan Klacksell.

Johan Klacksell, Systems and Media Manager Global Competence Development de Volvo CE, fait partie de l'équipe organisatrice du concours de cette année, qui débutera en août 2015 et s'achèvera presque 13 mois plus tard.

« Nous avions environ 2 500 participants la dernière fois, et notre objectif est de faire mieux pour cette édition, affirme-t-il. C'est un concours remarquable et il se développe.

Bien sûr, c'est amusant, excitant et informatif, mais cela montre aussi à quel point les membres de notre personnel de service et de pièces sont professionnels, passionnés et désireux de continuellement améliorer leurs compétences, ils représentent un énorme et précieux atout pour l'entreprise Volvo CE.

Le Masters, lancé en 1990 en tant que concours individuel plutôt qu'en équipe, est ouvert à tous les techniciens de service et spécialistes en pièces des concessionnaires autorisés de Volvo CE. Lors des premiers tours, ils concourent en individuel au niveau concessionnaire, en répondant à des questions théoriques en ligne.

Les gagnants sont ensuite regroupés dans des équipes et passent des tests théoriques et pratiques au fur et à mesure qu'ils accèdent →



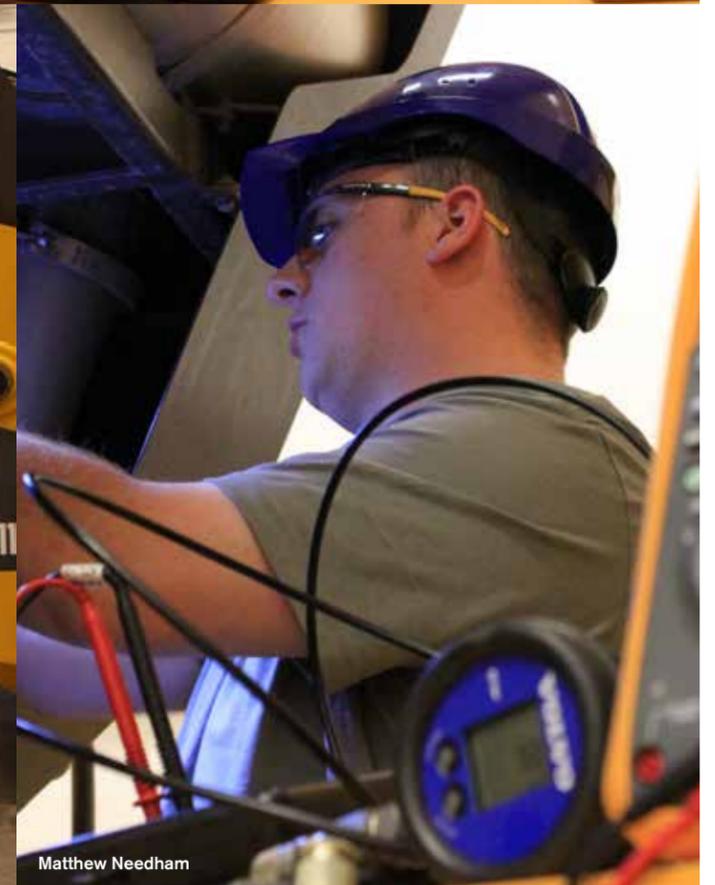
Matthew Needham et Billy Heywood



Chris Walker



Billy Heywood et Matthew Needham



Matthew Needham



Dîner de remise des prix 2013-14 à Eskilstuna en Suède

aux niveaux national, « hub », et régional, avant que deux équipes de chaque région, c'est-à-dire des Amériques, de l'APAC (Asie Pacifique), de la Chine et de l'EMEA (Europe, Moyen-Orient, Afrique) soient qualifiées pour la grande finale à Eskilstuna en Suède.

CHERCHER LES DÉFAUTS

En plus de montrer leurs compétences et leurs connaissances, les participants doivent aussi démontrer leur professionnalisme et leur dévouement aux valeurs fondamentales de Volvo que sont la qualité, la sécurité et la protection de l'environnement lorsqu'ils travaillent.

Une grande partie de l'événement consiste à trouver des défauts cachés sur diverses machines.

« Billy, Matt et moi sommes partenaires depuis longtemps. Nous étions de plus en plus excités à chaque tour, se souvient Chris Walker. « J'avais déjà participé au concours auparavant mais je n'étais pas allé au-delà de la finale du Royaume-Uni. Cette fois-ci, nous sommes devenus des champions nationaux, puis nous nous sommes rendus

N'Y RÉFLÉCHISSEZ PLUS, INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

en Allemagne et en Suède pour les tours suivants. Quand nous avons atteint la finale, nous étions extatiques. Même si nous pensions avoir perdu quand nous avons eu un accident sur une machine. Nous avons trouvé le défaut, mais le tube capillaire s'est coincé dans une chaudière, entraînant une fuite d'huile. Mais nous nous en sommes occupé correctement, donc heureusement, cela n'a pas porté à conséquence.

J'avais toujours rêvé d'aller en Suède pour voir comment Volvo CE opère là-bas. En tout, nous avons passé une semaine là-bas et nous avons été très bien reçus. Nous sommes même allés en mer pêcher du crabe.

J'en ai retiré un sentiment de réussite professionnelle très fort. Depuis, Matt est devenu spécialiste produits au Royaume-Uni.

Quand j'ai débuté avec Volvo, je m'occupais du nettoyage du chantier et j'aidais à l'entrepôt. Maintenant, j'ai remporté le Masters, ce qui est génial. À l'avenir, je veux devenir superviseur de pièces et diriger le département. »

Visitez www.volvocemasters.com pour savoir comment vous inscrire au concours 2015-16

BIENVENUE À L'INITIATIVE CLIMATIQUE DE L'INDUSTRIE DU BÂTIMENT



Le Construction Climate Challenge fait partie de l'engagement de Volvo CE dans le cadre du programme « Climate Savers » du WWF



Le Construction Climate Challenge est accueilli par Volvo CE pour promouvoir l'intégration des problématiques de protection de l'environnement dans l'industrie de la construction. Notre objectif est d'ouvrir un dialogue entre les représentants de l'industrie, les universitaires et les hommes politiques, ainsi que de financer de nouvelles recherches et de partager les connaissances et les ressources existantes afin d'aider l'industrie à faire la différence pour les générations à venir.

Depuis longtemps, Volvo CE travaille à la réduction des émissions nocives de ses produits et installations. Cependant, le changement climatique est un problème trop important pour qu'il soit réglé avec les ressources d'une seule entreprise. Comme le rappelait l'ancien PDG du Volvo Group, Pehr G. Gyllenhammar, en 1972 : « Nous faisons partie du problème, mais nous faisons également partie de la solution. »

Apprenez-en plus sur le Construction Climate Challenge ici : constructionclimatechallenge.com



HOSTED BY VOLVO CONSTRUCTION EQUIPMENT

TIRER LES BONNES CONCLUSIONS

L'usine de Hamelin de Volvo CE, située au nord de l'Allemagne, a relevé le défi rare de concevoir une nouvelle gamme de machine à partir de zéro : le compacteur d'asphalte DD105

par Nigel Griffiths

A lors que son développement, qui a duré trois ans, a nécessité pour sa conception un effort global de Volvo, le compacteur d'asphalte DD105 a fait sa première apparition lors du salon Intermat à Paris, arborant fièrement l'inscription « Made in Hamelin » sur le flanc. L'équipe de développement de produits a fait appel aux ressources mondiales de Volvo, mais l'inspiration et l'expertise en ingénierie fondamentales étaient essentiellement internes à l'usine de Hamelin, ville historique rendue célèbre par la légende du Moyen-Âge de Pied Piper.

« Au début de l'année 2012, nous avons analysé les offres de produits de nos concurrents et avons constaté qu'il existait un vide sur le marché qu'une nouvelle gamme de produits Volvo pourrait combler. Nous avons donc décidé de concevoir une nouvelle machine », explique Michael Kreische, ingénieur systèmes. « En partant de zéro, nous avons été en mesure de nous réunir, d'évaluer et de déterminer ce qui répondrait aux besoins des propriétaires et des conducteurs. »

Le résultat est le DD105, un compacteur d'asphalte tandem vibrant de 10 tonnes. « Il s'agit du premier d'une génération complètement nouvelle de compacteurs d'asphalte destinée au marché européen, explique David Herwarth von Bittenfeld, Senior Global Market and Launch Manager. Il est conçu pour atteindre un niveau d'efficacité énergétique supérieur à celui de l'industrie, combiné à une productivité et à des performances élevées.

AVOIR L'OEIL POUR LA CONCEPTION

Les compacteurs d'asphaltes sont utilisés au cours de l'étape finale et cruciale de finissage d'un nouveau revêtement routier. En matière de fonctionnalité et d'esthétique, la finition doit être parfaite.

Le personnel de l'usine de Hamelin de Volvo CE produit des machines de revêtement routier depuis plus de 65 ans et l'usine est un centre d'excellence de l'ingénierie dans ce secteur.

Les principales caractéristiques visées par les ingénieurs de conception de Hamelin étaient le champ de vision du conducteur, le fonctionnement et l'efficacité énergétique. « Le conducteur du compacteur d'asphalte a besoin de voir clairement les billes vibrantes et le système de pulvérisation d'eau à l'avant comme à l'arrière. Toute contamination peut gâcher la finition du revêtement, explique Antonio Romao, chef de produit.

Au stade de la conception, nos ingénieurs ont pris en considération des problématiques majeures telles que le placement du moteur

derrière la cabine afin de réduire le bruit, les vibrations et, avant tout, afin d'améliorer le champ de vision du conducteur. L'utilisation de fourches verticales et d'un pare-brise sans montants, qui garantissent au conducteur une visibilité dégagée, a également représenté une caractéristique clé de la conception. »

Le contrôle et le confort du conducteur ont été une autre considération majeure. Les larges surfaces vitrées incurvées ménagent une visibilité panoramique maximale sur les billes et les rampes d'arrosage, garantissant ainsi la précision du roulement. Le siège du conducteur coulisse ou pivote de façon à améliorer encore plus la visibilité en fonction des besoins.

Afin de faciliter l'accès aux composants clés du moteur pour la maintenance, un capot relevable a été conçu pour le moteur situé derrière la cabine. Le plancher rembourré de la cabine réduit les vibrations, minimisant ainsi la fatigue du conducteur.

PROTOTYPE

La réalisation d'un prototype grandeur nature en bois a représenté un moment crucial du processus de conception. « Cela nous a permis d'évaluer les aspects dimensionnels et spaciaux en grandeur nature, explique Sidney Levy, directeur de conception chez Volvo CE. Nous avons ainsi pu résoudre rapidement de nombreux problèmes de conception et proposer quelques idées novatrices. Cet exercice a permis aux concepteurs de contrôler le champ de vision du conducteur. Nous avons même pu constater que les conducteurs avaient besoin de plus de marches pour monter dans la cabine. »

Pendant les trois ans qu'a duré le travail de développement, l'équipe de conception a compté sur les ressources de Volvo provenant d'aussi loin que la Chine ou les États-Unis pour le développement du DD105 dans des domaines tels que la motricité, l'ergonomie et les logiciels de la cabine.

L'efficacité énergétique a été un élément essentiel. Le DD105 est équipé d'un moteur Volvo D3.8 Étape 4 avancé optimisant la consommation en carburant tout en minimisant le bruit et les émissions. Le mode ÉCO peut faire économiser jusqu'à 30% de carburant sans faire de compromis en matière de performance. La fonction de marche au ralenti réduit automatiquement le régime moteur dès que la machine est inactive pendant plus de cinq secondes.

De plus, un nouveau système de vibration dans la bille avec une conception excentrée requiert moins de puissance tout en étant →

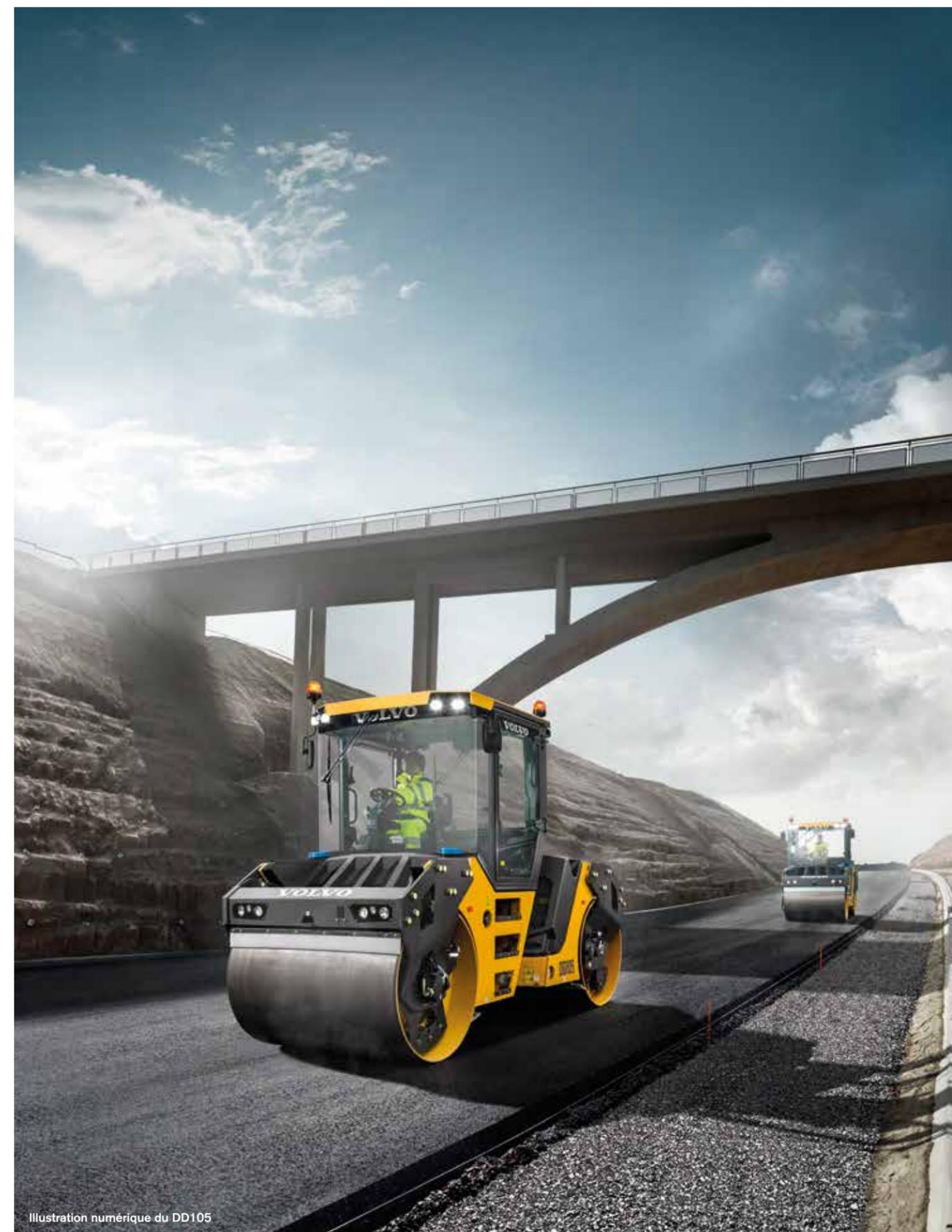


Illustration numérique du DD105



Sidney Levy, directeur de la conception chez Volvo CE



C'EST INCONTESTABLEMENT VOLVO



Prototype grandeur nature du DD105



Antonio Romao, chef de produit (à gauche) et Michael Kreishe, ingénieur de systèmes

Photographie de Michael Kreishe et Antonio Romao : © Heinz-Joachim Petrus

moins bruyant pour le conducteur. L'amplitude de la vibration peut être adaptée aux applications sur la route.

UTILISATEUR FINAL

« Lors de la conception d'un compacteur d'asphalte, en plus de la sécurité et de l'efficacité énergétique, l'ergonomie et l'expérience de l'utilisateur représentent toujours des critères essentiels pour les concepteurs Volvo, ajoute Sidney Levy.

Au cours du développement du DD105, il était important de comprendre les séquences de mouvement de l'utilisateur dans la cabine et d'adapter la conception en fonction. Des caractéristiques

telles que le coulissement du siège et la facilité d'ouverture des fenêtres garantissent l'efficacité et le confort du conducteur dans des conditions climatiques difficiles.

Lors de la conception du DD105, nous avons aussi poursuivi notre volonté de laisser plus de place au gris par rapport au jaune, et nous avons été en mesure d'ajouter des éléments qui donnent à la machine un air plus dynamique et se conforment visuellement à sa performance. Vous avez presque l'impression de voir son efficacité, déclare Sydney Levy. L'équipe de conception Volvo CE est parvenue à un rendu remarquable pour le DD105, à la fois fonctionnel et contemporain. C'est incontestablement Volvo. »

PAVAGE ET PRODUCTIVITÉ



Le finisseur P8720B ABG de Volvo Construction Equipment apporte précision et production sur le marché du pavage de surfaces dures. Ce finisseur produit un enrobé de 400 mm d'épaisseur (imbattable dans le secteur) sur des largeurs pouvant atteindre 9 mètres. Il est également équipé d'une table à dameur double qui permet d'obtenir un compactage préalable incomparable. Conçu pour une utilisation sur une base préparée en ciment, le P8720B produit une densité supérieure et un enrobé à l'uniformité exceptionnelle.

Le finisseur P8720B ABG de Volvo : pour un résultat toujours constant.

www.volvoce.com



VIDEO

http://opn.to/a/SP_PAV-B_B





DE BRILLANTES PERFORMANCES

Hamelin est non seulement connue pour son légendaire Pied Piper mais aussi pour les prouesses d'ingénierie de Volvo CE, l'un des centres de production principaux de la société →

par Nigel Griffiths



L'USINE EST UN CENTRE D'EXCELLENCE MONDIAL

Photographies de Heinz-Joachim Petrus



Dirk Heusing, directeur de l'exploitation.

L'usine Volvo située dans la ville médiévale pittoresque de Hamelin dans le Nord de l'Allemagne est à seulement 45 minutes de la capitale régionale, Hanovre. Les compétences allemandes en matière d'ingénierie et de technique sont renommées dans le monde entier, et l'usine de Hamelin produit des machines de revêtement routier depuis plus de 65 ans. Anciennement ABG (Allgemeine Baumaschinen-Gesellschaft mbH) et acquise par Volvo CE en 2007, l'usine est un centre mondial d'excellence pour la conception et la production de finisseurs de route et de compacteurs.

L'usine a considérablement été transformée avec l'ajout de 83 000m² d'espace de travail et l'extension du centre de formation client qui couvre maintenant une surface de 120 000m². De nouveaux systèmes de télécommunications ont été introduits afin d'intégrer l'usine au réseau mondial Volvo.

TRANSITION

Le personnel très qualifié a aussi appris les nouvelles méthodes de production et de contrôle qualité de Volvo. S'ajuster au fonctionnement de Volvo a représenté un défi pour les 500 collaborateurs de l'usine, mais la transition a permis de rehausser le niveau de l'installation.

L'usine possède une main-d'œuvre stable issue de la communauté locale.

« La grande force de l'usine d'Hamelin, c'est son personnel », déclare Dirk Heusing, directeur d'exploitation. « Ils ont l'ingénierie et les normes élevées de production et d'achat dans le sang. Nous avons des gens très motivés et très qualifiés. En plus de la formation officielle, les compétences et le savoir-faire sont transmis aux jeunes employés par leurs collègues plus expérimentés. Notre personnel s'identifie très fortement à l'entreprise et à ses produits, ce qui est aussi une grande force.

La qualité, la fiabilité et la sécurité constituent un mode de vie, ajoute Dirk Heusing. Tout le monde est au fait des normes requises.

Pour les personnes travaillant ici, il s'agit juste de la façon normale de faire les choses. »

L'usine Hamelin de Volvo garantit la qualité de ses principaux composants en les produisant en interne. En effet, plus de 18 000 pièces actives sont nécessaires à la production de toutes les variations de nos produits. Cela comprend les tables de lissages, éléments vitaux des finisseurs, que les entrepreneurs en pavage du monde entier tiennent en haute estime.

Pendant de nombreuses années, la conception de produits s'est concentrée sur l'amélioration continue de la fiabilité de l'équipement, le confort du conducteur et les aspects environnementaux associés. La protection de l'environnement est un élément clé et des progrès ont été faits en matière de réduction de la consommation de carburant, du niveau sonore et des émissions.

Un système de gestion de la qualité bien établi, une planification de la production assistée par le progiciel de gestion intégrée SAP (Systems, Applications and Products), un contrôle strict du processus de fabrication, et des tests finaux de fonctionnement sous-tendent les normes de qualité de Volvo.

« Nous produisons exactement selon les exigences de nos clients, explique Dirk Heusing. De cette façon, nos chaînes de montage pour finisseurs et compacteurs sont utilisées à leur capacité optimale. »

LA FIÈVRE DU PRINTEMPS

L'usine livre dans le monde entier et la production est tournée vers une grande flexibilité et un faible volume. Le revêtement routier est une activité saisonnière et jusqu'à 70% de la production de l'usine est réalisée lors du premier semestre de l'année.

« Nous exigeons une grande flexibilité de la part de notre personnel pendant les autres mois et nous fonctionnons avec des crédits de temps pour compenser les périodes d'activité

intense, explique Dirk Heusing. Nous nous servons des périodes calmes pour des formations supplémentaires et l'actualisation des compétences. Nous accordons beaucoup de valeur à la formation et au développement de nos employés, et nous possédons un système d'apprentissage très développé. »

Dirk Heusing est particulièrement fier du programme d'apprentissage, ayant lui-même débuté dans l'entreprise en tant qu'apprenti avant de graver les échelons. « Nos programmes de formation s'assurent que les employés de demain sont pleinement préparés pour contribuer à la prospérité et à la croissance futures », déclare-t-il.

Le service clients et le centre de formation modernes de l'usine de Hamelin offrent une gamme complète de formations commerciales et d'assistance technique. Ils forment les formateurs au service et les techniciens, les conducteurs de machine et les spécialistes en pavage de toute l'Europe et d'ailleurs.

Les programmes de formation permettent aussi aux ingénieurs de Hamelin de rester en contact avec les équipes de construction routière, générant ainsi de précieux retours d'information pour la conception des produits.

À Hamelin, la personnalisation représente une part importante du travail et l'usine a produit énormément de machines personnalisées destinées à des applications spécifiques, allant de surfaces en pente à des projets exigeants de finissage de route et des projets à hautes performances.

Chaque région a des exigences en matière de revêtement routier différentes en raison d'applications complexes, d'environnements difficiles ou de caractéristiques spéciales. L'usine forme des équipes multidisciplinaires afin de développer des solutions, auxquelles clients, concessionnaires et fournisseurs sont tous conviés à participer. « Nous avons souvent dû fournir des solutions non standard, ajoute Dirk Heusing. Nous créons un pont entre la technologie d'ingénierie

et le monde du revêtement routier. Notre personnel est formé à adapter la technologie aux besoins des clients. Nous prenons l'idée générale et nous la personnalisons. »

FAIRE LES GROS TITRES

En 2014, l'usine Volvo de Hamelin a été appelée pour aider à refaire le revêtement de la piste de course du Grand Prix de Formule 1 de Singapour.

La Grand Prix de Singapour est disputé sur un circuit urbain longeant la Marina Bay de Singapour. Deux semaines avant la course, le revêtement du circuit devait être refait à neuf avec un enrobé bitumeux haute performance. La surface devait être parfaitement plane pour les voitures de course F1 roulant à 320km/h.

L'entrepreneur local a affecté deux finisseurs Volvo à cette tâche et l'usine Volvo de Hamelin a préparé deux asphalteuses sur chenilles ABG6820 (avec une largeur maximale de 8m) avec une table de lissage VB 78 ETC.

Le remplacement du revêtement du circuit urbain de Singapour a été achevé avec succès en l'espace d'une semaine seulement grâce aux équipes et aux machines Volvo qui ont travaillé entre minuit et 5h du matin, créant ainsi la surface idéale pour le Grand Prix de septembre, où le Britannique Lewis Hamilton a coiffé l'allemand Sebastian Vettel sur le drapeau à damiers.

Un autre projet de remplacement de revêtement digne de faire la une des journaux est celui de la piste d'atterrissage de l'aéroport de Gatwick au Royaume-Uni, l'aéroport commercial à une voie le plus fréquenté du monde. Ce travail est entrepris tous les 11 ans, de nuit, afin d'éviter d'avoir à fermer l'aéroport.

Entre mars et décembre 2012, les machines Volvo, travaillant sous des projecteurs, ont retiré la piste d'atterrissage usée pour la remplacer par un asphalte de haute qualité, sans perturber le trafic aérien. ☒

CECI EST PLUS QU'UNE ROUTE.
C'EST UN PROJET RÉUSSI
LIVRÉ À TEMPS.

CONTRATS DE SERVICE



Les contrats de service Volvo mettent à votre disposition la compétence Volvo afin de maximiser la productivité et le rendement de vos machines. Partout dans le monde, qu'il s'agisse d'exploitation de carrières, de construction de routes, de bâtiments ou d'infrastructures, vous pouvez compter sur votre concessionnaire Volvo pour vous fournir une assistance complète. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.volvoce.com

Volvo Construction Equipment



VOLVO OCEAN RACE



PRENDRE LA BARRE

Knut Frostad, PDG de la Volvo Ocean Race révèle sa passion pour cet événement et jette un œil sur ce qui se profile à l'horizon →

par Julia Brandon

Knut Frostad, PDG de la Volvo Ocean Race (deuxième en partant de la droite) prend des vacances à Sanya en Chine pour naviguer sur un catamaran Extreme 40
© Maria Muina/MAPFRE

« La Volvo Ocean Race représente le plus grand défi de cette planète, affirme Knut Frostad sans l'ombre d'une hésitation. Elle associe d'énormes efforts physiques et en plein air, et nécessite de travailler en étroite collaboration avec d'autres personnes, ce qui est en soi l'un des plus grands défis auxquels chaque être humain doit faire face. Cette combinaison est tellement unique qu'à mon avis, il n'existe rien de comparable. »

Ayant participé lui-même à la course à quatre reprises entre 1993 et 2006, deux fois en tant que skipper et deux en tant que membre d'équipage, et occupant maintenant avec assurance le poste de PDG, Knut Frostad, 48 ans, est bien placé pour donner un avis éclairé. Marin professionnel pendant des années, ayant notamment une participation aux Jeux olympiques de Séoul en 1988 et Barcelone en 1992 à son actif, il a conservé intacte sa passion initiale pour ce sport et en particulier pour la course.

Toujours enthousiasmé par l'ampleur de l'événement, les pressions inégalées éprouvées par les équipes de course, et les conditions presque insupportables imposées aux individus vivant à bord pendant neuf mois, il a toujours énormément de respect pour ceux qui relèvent le défi, citant la « passion de l'océan et du plein air » et la « connaissance de soi » comme des prérequis indispensables à leur survie.

UNE ADDICTION

« La course, vous aimez ou vous détestez. C'est comme être marié et exercer une profession très exigeante en même temps 24 heures sur 24 non-stop », plaisante-t-il. Plaisanteries mises à part, Knut Frostad

est profondément mordu de course et adore la vive émotion et l'adrénaline que cela lui procure. « C'est un peu comme une drogue. Vous avez votre dose 24 h/24 pendant des mois, vous devenez dépendant et vous y revenez encore et encore. Vous voulez toujours la remporter et revenir pour faire encore mieux. C'est une expérience tellement unique : le degré de stress très élevé, l'énorme défi de voyager autour du monde, et le contexte de la course en plus de cela. C'est un énorme défi humain. Vous apprenez beaucoup sur vous, et sur comment interagir avec les autres, et vous repoussez vos limites bien plus loin que ce que vous pourriez le faire sur la terre ferme. Je trouve ça très satisfaisant. »

LA COURSE, VOUS AIMEZ OU VOUS DÉTESTEZ

Né et élevé en Norvège, où il a grandi à proximité de l'eau, Knut Frostad a réussi sa transition de sportif passionné en homme d'affaires accompli et porte-parole motivant. Toutefois, il estime devoir ses compétences en matière de gestion à son expérience de skipper.

NULLE PART OÙ SE CACHER

« Avoir commandé un bateau lors de la Volvo Ocean Race et l'avoir bien fait est probablement ma plus grande réussite. Je peux en tirer des leçons et en bénéficier pour le reste de ma vie.

Quand vous êtes à bord, vous ne pouvez pas vous cacher dans un bureau ou derrière un titre qui vous démarquerait des autres. Vous faites partie d'une équipe et ses membres savent très bien quelles sont vos forces et vos faiblesses. C'est un environnement très exposé dans lequel vous devez faire du bon travail, et si vous ne le faites pas, c'est très flagrant et vous n'y survivrez pas. »



Knut Frostad s'adressant aux VIP lors des courses Pro-Am
© Amalia Infante/Volvo Ocean Race



Knut Frostad (à droite) consultant la météo avec le météorologiste Marcel Van Triest
© Ainhoa Sanchez/Volvo Ocean Race

Et quand il est question de stratégie de course, de gestion et de planification au jour le jour, Knut Frostad avoue jouer un rôle actif, car être impliqué dans les détails et la situation d'ensemble lui tient à cœur. Alliant esprit commercial et prouesse sportive, il a joué un rôle prépondérant dans la promotion du nouveau bateau monotype introduit lors des Volvo Ocean Races 2014-15 et 2017-18.

Pretenant conscience de la nécessité de changer et de s'améliorer lors de la crise financière mondiale, la force motrice de ce nouveau bateau est venue des mutations importantes du montage financier de l'événement plutôt que d'une perspective de création. « Il s'agit plus de la conséquence d'un autre objectif que nous avions », explique Knut Frostad.

Luttant pour obtenir de gros contrats de parrainage, entachés par de trop importants dégâts subis par les bateaux lors des courses, et faisant face à des coûts d'équipe non soutenables, la seule solution possible, selon lui, était d'effectuer des « changements drastiques. » Mais avec les ajustements vient le progrès, sans parler d'une réduction de 50% des frais d'équipe.

UN PIED D'ÉGALITÉ

« En passant à un bateau monotype, nous avons aussi obtenu beaucoup d'effets positifs, explique Knut Frostad. En les rendant

plus robustes, les bateaux sont devenus plus fiables. L'intérêt des entreprises à participer à la course s'en est trouvé stimulé car elles ont pris conscience qu'elles pouvaient au moins débiter avec les mêmes armes que les autres et ne pas être lourdement désavantagées.

Nous avons aussi réussi à rendre la course plus attractive pour les femmes car les anciens bateaux étaient trop exigeants sur le plan physique. Et nous avons pu améliorer les équipements médias embarqués et penser aux impératifs de télévision en amont de la conception du

bateau, plutôt qu'en aval. Ce fut un processus difficile car, comme dans tous les sports, les gens sont habitués à une certaine façon de fonctionner et ils ne voient pas le changement d'un très bon œil, mais aujourd'hui, tout le monde est très satisfait. »

Les résultats ont été spectaculaires avec beaucoup moins de casse et une lutte encore plus féroce entre les équipes pour remporter chaque étape, rendant la course très serrée et passionnante. Cela a ensuite déclenché un regain d'intérêt chez les spectateurs, et amélioré l'expérience de course pour le public en général.

VOUS REPOUSSEZ VOS LIMITES BIEN PLUS LOIN QUE CE QUE VOUS POURRIEZ FAIRE SUR LA TERRE FERME

DE NOUVEAUX HORIZONS

Ayant remédié à la stagnation financière de l'événement et ravivé son esprit de compétition, Knut Frostad est convaincu que le futur →



Knut Frostad inaugure le village de la course à Auckland en Nouvelle-Zélande
© Vinhoa Sanchez/Volvo Ocean Race

de la course se situe dans son développement à l'échelle mondiale et de son potentiel médiatique.

« Le gros investissement que nous avons réalisé en Chine cette année commence maintenant à payer, déclare-t-il. Nous bénéficions à présent d'une couverture dans les médias chinois, ce que nous devons continuer à entretenir car la Chine est vitale pour notre développement futur.

En ce qui concerne les nouvelles étapes de la course, nous prévoyons de nous focaliser sur la Chine et l'Asie du Sud-Est, et peut-être sur le Moyen-Orient également. Dans le reste du monde, les choses resteront similaires, même si la prochaine édition nous verra prendre la direction du Royaume-Uni avec une étape à Cardiff. Cela ne nous était plus arrivé de faire escale au Royaume-Uni depuis 2005-6. Il était temps d'y retourner.

Mais je pense que les changements les plus importants au cours des prochaines courses seront plus axés sur des aspects communicationnels et médiatiques, ajoute-t-il.

Nous devenons de plus en plus un événement en direct, au cours duquel notre public peut suivre les bateaux directement depuis son téléphone ou son iPad et recevoir des mises à jour en temps réel. Je pense que cela continuera à évoluer grâce à des transmissions par satellite de plus en plus rapides à partir des bateaux, ensuite nous

devrons juste trouver un moyen de rendre ce contenu attractif pour notre public.

Et j'espère qu'à l'avenir nous verrons des équipes originaires du Brésil, de l'Italie et du Royaume-Uni, ce qui contribuerait à nourrir l'intérêt pour ces marchés. »

Désormais kayakiste amateur, et pratiquant un peu le ski, Knut Frostad vit la course par procuration au travers des équipes depuis qu'il a raccroché les voiles. Mais il reste inspiré, stimulé et aussi empli d'humilité par cet événement, ce sport, et les leçons de vie qu'il a pu en tirer.

« L'un de mes passe-temps favoris en ce moment est de collectionner les citations car je pense qu'elles ont toujours quelque chose à nous apprendre, explique-t-il. C'est plutôt simple, mais cela peut faire la différence. J'ai rencontré beaucoup de gens exceptionnels faisant des choses merveilleuses, mais la définition de ce qui est bien change au cours de la vie. Au début, c'est peut-être le sport et après cela peut devenir les causes humanitaires.

C'est une notion qui change et évolue constamment au cours de notre vie. »

Visitez volvooceanrace.com pour accéder aux dernières nouvelles et vidéos de la course



Claudio Luca Piazzi dans la cabine de la chargeuse sur pneus Volvo L250G

UN CHANTIER ITALIEN

Les machines haut de gamme représentent une force motrice pour ce spécialiste de chargeuses sur pneus

par John Bayliss

Photographies de Jennifer Boyles

Même si conduire voitures et motos est une véritable passion pour Claudio Luca Piazzi, l'un de ces engins favoris est la nouvelle chargeuse sur pneus Volvo L250G. En fait, il affirme que cela a complètement changé la nature du travail qu'il effectue pour l'entreprise de construction Misconel à Cavalese, dans le Nord de l'Italie.

Les bureaux de Misconel dans la vallée de Fiemme sont le centre névralgique de tous les projets de l'entreprise menés dans la région du Nord de l'Italie. En plus de la construction et du terrassement, une part importante de l'activité principale de l'entreprise est la conversion de matières premières en d'autres produits tels que l'asphalte. C'est là que Claudio Luca Piazzi travaille en tant que spécialiste en chef des chargeuses sur pneus.

Les matériaux issus des divers contrats de construction générale

ou de préparation des sols sont acheminés à Cavalese via un tombereau avant d'être convertis en produits tels que du sable ou du gravier. Claudio Luca Piazzi peut être trouvé aux commandes d'une chargeuse sur pneus L250G escaladant, descendant ou se faufilant entre les monticules de déblais attendant d'être traités ou déjà recyclés en matières premières de construction.

CONDUCTEUR DE CHARGEUSE SUR PNEUS

Claudio Luca Piazzi aide à trier toutes sortes de matériaux avant de placer les chargements de déblais dans un compacteur. Il explique que le système de traction efficace de la chargeuse sur pneus rend sa tâche d'autant plus aisée qu'elle ajoute à la maniabilité de la machine →

LE COIN DU CONDUCTEUR

au sein de ce chantier animé.

Tandis qu'il aide à réduire les gigantesques piles de matériaux issus des chantiers du projet, il s'occupe de créer de nouveaux monticules de produits de construction bruts retraités. Le site est un paysage en constante évolution.

Les essieux haute capacité de la L250G répartissent le couple élevé afin d'atteindre la haute productivité requise pour ce processus. La conception réduit les contraintes qui s'exercent sur le véhicule et prolonge sa durée de vie.

Claudio Luca Piazzi explique que l'équipement Volvo est parfait pour le déplacement de charges imposantes dans cet environnement de travail difficile. La L250G a une plus grande taille de godet que ses prédécesseurs et est plus puissante. L'articulation en Z de Volvo offre une force de cavage élevée de sorte que, indépendamment du matériau, elle offre assez de force pour les chargements lourds.

LA TECHNOLOGIE PERMET AUX CONDUCTEURS DE CHARGER ET DE MANIPULER LES MATÉRIAUX TRÈS RAPIDEMENT

« J'aime énormément ce nouveau modèle fantastique, s'enthousiasme Claudio Luca Piazzi. Avec l'arrivée de cette nouvelle L250G, nous avons été en mesure de remplacer un tombereau et une autre chargeuse sur pneus, ce qui a amélioré l'efficacité de notre exploitation. Avec cette machine, nous pouvons tout faire. »

Il est particulièrement content de la cabine. « Sa technologie permet aux conducteurs de charger et de manipuler les matériaux très rapidement. Et OptiShift rend tout cela rapide. J'aime cette manière de travailler plus vite », déclare Claudio Luca Piazzi, ajoutant que le côté silencieux de la cabine l'aide à évacuer le stress et les tensions de ses tâches quotidiennes.

UNE ACTIVITÉ SAINE

Claudio Luca Piazzi et sa femme Lorenza, qui travaille aussi pour Misconel, se sont mariés il y a six ans. Il a toujours vécu dans la vallée de Fiemme qui, perchée dans le massif des Dolomites, est une destination populaire auprès des touristes aussi bien en été qu'en hiver. En plus de profiter d'un large éventail d'activités locales, Claudio Luca Piazzi aime se trouver à 50 minutes de Trente et à 90 minutes de Vérone seulement en voiture.

Il n'est donc pas surprenant que, vivant à proximité de kilomètres de pistes skiables dans les Dolomites, les sports d'hiver soient ses activités favorites. Lorsque Claudio Luca Piazzi ne skie pas ou ne conduit pas sa moto, il aime aussi courir. Cependant, sa passion pour la construction empiète sur sa vie privée. Il passe souvent du temps à travailler sur des projets de construction miniature et mécaniques.

La musique est, pour lui, un autre moyen de décompresser :

« J'écoute tous les styles de musique, du classique au rock, suivant mon humeur ou la situation. » Avec seulement un court trajet à réaliser entre son domicile et le chantier où il travaille en conduisant une très efficace et très confortable chargeuse sur pneus L250G, Claudio Luca Piazzi reconnaît que l'équilibre entre sa vie professionnelle et sa vie personnelle est plutôt bon. 🎧

Visitez le site Web *Spirit* ou téléchargez l'application *Spirit* pour voir une vidéo



La chargeuse sur pneus L250G a une taille de godet supérieure à celle de ses prédécesseurs



VOUS EN VOULEZ PLUS ?

Encore plus de possibilités pour profiter de *Spirit*



Disponible sur tous les appareils Android et IOS. Téléchargez l'application ou visitez le site Web pour consulter des contenus supplémentaires incluant une vidéo exclusive

SUR VOTRE ORDINATEUR • SUR VOTRE TÉLÉPHONE • SUR VOTRE TABLETTE

volvospiritmagazine.com

CHÉRIE, J'AI

RÉTRÉCI LA CHARGEUSE

Le modèle LEGO® Technic ne convient pas à un usage extérieur.



VIDÉO

Une nouvelle vidéo de LEGO® Technic montre ce que l'équipe de conception du plus grand fabricant de jouets au monde était prête à mettre en œuvre afin de perfectionner ses dernières merveilles miniatures. Découvrez ce qui a été fait sur [youtube.com/GlobalVolvoCE](https://www.youtube.com/GlobalVolvoCE)

Behind the Design
By LEGO® Technic

Volvo Construction Equipment

